

§ II- LETTRES, N°427

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°185

AU T. R. P. NESPOULOUS, N°8

†
D
J M. J

Marseille, 2 Mars 1864

Père, frère et ami,

Funiculum triplex difficile rumpitur — Je disais cela l'autre jour au sujet de Notre Seigneur. Comme ces choses se trouvent rappetissées à l'instant où on les applique à la Créature! et cependant elles sont vraies, et je me réjouis de retrouver en vous cette image, si faible et si lointaine qu'elle soit, des liens qui doivent unir nos âmes à celle de N.S.

Mais je n'ai point le temps vraiment de faire des dissertations, même en fait d'amitié, et toutes ces phrases j'aurais pu les résumer en une seule qui vous eut tout dit: je vous garde de plus en plus une affection sincère en N.S.

Vous savez, cher Père, ma petite déconfiture de Cannes. Cela m'a donné l'occasion d'aller faire une petite visite à S. Maximin. Cela m'a fait grande joie au cœur mais après 2 jours, j'en avais de reste. J'étais dépaycé, sans but, gaspillant mon temps et ma pensée à des riens. Pour une retraite ou un travail sérieux j'y serais resté avec joie, mais en visite, c'était bien assez, presque trop.

A part le fr. Revillé, qui vous envoie ses amitiés, je n'ai vu personne un peu intimement., p Le fr. H. n'est pas même venu me demander de vos nouvelles, ni des miennes. Il est doyen et peut être attendait-il dans sa dignité que je prenne les devans. J'ai



crû devoir le laisser attendre. Le fr. Juvencton est dans une grande tristesse. Sa famille vient d'éprouver un revers inattendu qui l'a à peu près complètement ruinée. Il attend une permission et une lettre du Réverendissime Père pour aller chez lui. Son père surtout et son frère sont inconsolables. Il vous demande vos prières.

J'ai vu en particulier et assez longuement le R.P. Quaglia, qui est toujours le même. Il m'a fait le plus grand bien. Quelle douce piété et en même temps qu'elle est forte et sérieuse! Il vous envoie mille choses. J'ai là sous les yeux une petite malice qu'il avait ajoutée à une de vos lettres; je vous l'envoie pour vous égayer un peu

Je ne suis pas allé à la ^{ste} Baume à cause des neiges; j'espère y aller avant mon départ (sans repasser à S. Maximin) Depuis ce temps j'ai prêché 4 fois ici et aux environs; je vais prêcher ce soir encore. Mais ce qui m'épouvanterait un peu si je ne comptais sur le bon Dieu et sur vos prières c'est qu'à partir de dimanche prochain je vais avoir, à donner sans interruption, 3 retraites pascales, c. a. d 4 semaines environ, après quoi je regagnerai mes pénates, et vous verrai je pense en passant.

Adieu, bon Père et ami. Priez-bien pour moi. Vous n'avez pas oublié que je compte spécialement sur votre communion de chaque mercredi.

Tout à-vous de coeur, aux pieds de Jésus, Marie et Joseph,

fr. M. Jean-Jos. Lataste
des ff. Prêch.

Veuillez prendre vos mesures pour que l'on me renvoie ici les lettres que l'on recevrait là bas à mon adresse. Je ne pensais pas rester ici et je'avais dit à Cannes de les renvoyer à Toulouse. Renvoyez les, s'il en vient, rue Sylvabelle, 90 Marseille, et quelques lignes de vous.

Mes respects au T.R.P. Provincial et au T. R.P. Bissey. ~~Mes~~ Un bonjour affectueux à tous vos pères.

